



Brillantissime Marivaux à Saint-Denis

**Les Serments
indiscrets** ★★★★★

JEAN-LUC BERTET

CHEZ MARIVAUX, le hasard fait plutôt bien les choses que les individus compliquent à souhait. *Les Serments indiscrets* que monte Christophe Rauck au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis n'échappent pas à la règle. Deux jeunes gens sont promis l'un à l'autre par leurs pères respectifs. Ils ne se connaissent pas mais, épris de liberté et d'indépendance, ils conviennent, par valet et servante interposés, d'un arrangement simple pour éviter l'union : afficher de l'indifférence, voire de l'hostilité. Dès leur première entrevue, ils tombent fatalement amoureux. Prisonniers de leur parole, ils vont subir mille souffrances, attendant fébrilement un signe que l'autre ne peut faire à moins de se dédire. Sur le thème de l'arroseur arrosé, la pièce est d'une irrésistible drôlerie. Mais chez le subtil Marivaux, toutes les péripéties sont l'occasion de lucides observations. Damis et Lucile se débattent dans les rets de multiples préjugés : un sens de l'honneur qui les naufrage, une vision guerrière des relations homme-femme...

**Une distribution
irréprochable**

La dynamique et savoureuse mise en scène de Christophe Rauck tient en haleine d'un bout à l'autre. Une scénographie inventive d'Aurélié Thomas, de la musique dont un Branssens de circonstance servent une distribution irréprochable. Cécile Garcia-Fogel interprète une Lucile de plus en plus hallucinée, dont les déplacements souples du début glissent vers le syncopé. Elle finit titubante, au propre comme au figuré, face à un Pierre-François Garel parfait dans une posture aristocratique que la souffrance fissure inexorablement. L'initiation à l'amour et donc à l'état adulte est rude aux tourtereaux et les met au diapason de réalités sociales qui sont loin de coïncider avec leurs principes proclamés. Un rideau de gaze, une caméra dont l'image s'inscrit en fond de scène soulignent les savantes ou maladroites mises en scène d'eux-mêmes et l'impasse des vanités. À méditer en cette époque de l'image-reine, celle des téléés ou des multitudes de clichés qui font la chair des réseaux sociaux.

**Théâtre Gérard-Philippe
de Saint-Denis.**

Tél. : 01 48 13 70 00.

Jusqu'au 2 décembre.